



**AgEcon** SEARCH  
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

---

## Le cinquième Congrès de la Société européenne de sociologie rurale (compte rendu)

Micheline Thomine-Desmazures

### Résumé

Ce congrès a eu lieu en Irlande (collège de Maynooth, Dublin). Les 150 participants représentaient presque tous les pays d'Europe et les délégations les plus importantes étaient celles de l'Allemagne (24), de l'Irlande (24), des Pays-Bas (35) et de l'Angleterre (20). La France, par contre, était faiblement représentée (12).

Chargés par: la Société Européenne de Sociologie Rurale d'organiser le congrès, les Irlandais ont admirablement fait face à cette, tâche difficile et les congressistes n'ont, eu qu'à se réjouir d'une organisation efficace et d'un accueil très chaleureux.

---

### Citer ce document / Cite this document :

Thomine-Desmazures Micheline. Le cinquième Congrès de la Société européenne de sociologie rurale (compte rendu). In: Économie rurale. N°71, 1967. L'Europe et ses échanges agricoles. pp. 97-99;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1967.1966>

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1967\\_num\\_71\\_1\\_1966](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1967_num_71_1_1966)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

# CINQUIEME CONGRES DE LA SOCIETE EUROPEENNE DE SOCIOLOGIE RURALE -- DUBLIN, 22-26 AOUT 1966

par Micheline THOMINE-DESMAZURES

Chargée de recherches à l'I.N.R.A.

Ce congrès a eu lieu en Irlande (collège de Maynooth, Dublin). Les 150 participants représentaient presque tous les pays d'Europe et les délégations les plus importantes étaient celles de l'Allemagne (24), de l'Irlande (24), des Pays-Bas (35) et de l'Angleterre (20). La France, par contre, était faiblement représentée (12).

Chargés par la Société Européenne de Sociologie Rurale d'organiser le congrès, les Irlandais ont admirablement fait face à cette tâche difficile et les congressistes n'ont eu qu'à se réjouir d'une organisation efficace et d'un accueil très chaleureux.

## L'AVENIR DE LA VIE RURALE EN EUROPE

Le congrès se proposait d'analyser l'évolution de la vie rurale dans l'Europe actuelle.

### Les rapports du congrès

Les tendances les plus saillantes de cette évolution ont fait l'objet de quatre rapports :

— Dans son exposé sur « les transformations technologiques et économiques en agriculture et leur influence sur le mode de vie et l'organisation sociale des agriculteurs », le professeur Kuhnen (université de Gottingen, R.F.A.) a suggéré que la concentration des exploitations agricoles entraînerait non seulement une intégration économique mais aussi une intégration sociale en provoquant un certain nombre de changements tels que la limitation de l'indépendance et de la liberté économique de l'agriculteur, la concentration des pouvoirs et l'apparition de fonctions de contrôle, l'évolution des fonctions essentielles de la propriété, la transformation de « l'image professionnelle » du paysan et des notions de prestige social, l'apparition de nouveaux types de relations entre les groupes, l'évolution des attitudes, des aspirations et des valeurs, l'accroissement de la mobilité.

— Parlant ensuite des changements institutionnels, le professeur Benvenuti (Venise, Italie) a fait remarquer que les transformations socio-culturelles étaient loin de suivre le rythme des changements technico-économiques. Proposant que l'on recherche les causes de ce décalage, il a déploré qu'au-

cune recherche de sociologie rurale n'ait analysé jusqu'ici les interactions entre les intentions individuelles et les fonctions des institutions.

— Discutant la notion de continuum rural-urbain, le docteur Pahl (université de Kent, G.-B.) a noté combien peu fructueuses avaient été les recherches qui avaient eu pour but de déterminer différents types de sociétés situées le long de ce continuum ; en fait bien des discontinuités ont pu être remarquées dans l'évolution des phénomènes sociaux, entre autres lorsque l'on passe d'une analyse au niveau régional à une analyse au niveau national. Pour contribuer à l'élaboration d'une théorie de l'évolution des sociétés rurales, les recherches actuelles devraient donc plutôt s'orienter vers une analyse du processus d'évolution des phénomènes qui sont les révélateurs de la structure sociale, par exemple : les rôles, les statuts, les réseaux de relations, les rapports d'autorité...

— Montrant enfin que les changements sociaux (accroissements démographiques, évolution des besoins, développement des loisirs...) entraînent petit à petit une modification du paysage, le professeur Prillewitz (Pays-Bas) a souligné que l'aménagement du territoire pouvait à son tour être un instrument d'action pour l'accélération du changement. Citant les Pays-Bas en exemple, il a insisté sur le fait qu'aucune politique cohérente ne pouvait actuellement se désintéresser de l'aménagement de l'espace rural, aménagement qui, bien conçu, doit tenir compte des éléments physiques, des valeurs sociales et des forces économiques.

## Que penser de ce congrès ?

Bien que ces rapports aient fourni matière à une longue réflexion, on peut regretter que leurs auteurs se soient peu référés à des analyses déjà faites et qui auraient pu, même si elles sont rares, fournir des réponses au moins partielles à certaines des questions qui étaient posées. Nous pensons en particulier aux hypothèses proposées par le professeur Kuhnen sur l'évolution probable des fonctions sociales de la propriété (1). Nous pensons aussi aux réflexions faites par le professeur Benvenuti sur les phénomènes de rigidité sociale dus à une inadéquation entre les ambitions formelles des institutions (le système scolaire par exemple) et la réalité vécue (2).

Pourrait-on penser que l'information circule mal entre les sociologues ruraux ?

On peut aussi regretter que les congressistes aient été trop souvent absorbés par une analyse de leur rôle dans une société future où la sociologie rurale risquerait de disparaître en tant que science particulière. N'est-ce pas là un problème depuis longtemps dépassé ? Dès 1958, H. Mendras écrivait que le secteur rural est un domaine d'investigation pour l'ensemble des sciences sociales et qu'il ne saurait être l'objet d'étude d'une discipline autonome.

N'aurait-il donc pas mieux valu que l'on s'attache plutôt à préciser les méthodes les plus pertinentes pour l'analyse de ces *totalités concrètes originales* que sont les sociétés rurales ?

## La vie rurale évolue

Posant très clairement ce problème dans un excellent exposé sur « l'évolution de la vie rurale en Europe », le professeur Newman (Irlande) a justement reproché aux sociologues de ne pas avoir analysé jusqu'ici les mécanismes particuliers qui assurent le fonctionnement des systèmes sociaux ruraux.

---

(1) On aurait pu penser par exemple aux remarques faites par :

ARTHAUD (M.). — Le métier d'agriculteur - Economie et Humanisme, 1946.

DARDEL (E.). — L'homme et la terre - Paris, P.U.F., 1952.

KOUASSIGAN (G.A.). — L'homme et la terre - Paris, ORSTOM, 1966.

BERQUE (J.). — Histoire sociale d'un village égyptien au XX<sup>e</sup> siècle - Mouton et Cie, 1957.

etc...

(2) Voir par exemple les recherches du Centre de Sociologie Européenne ; en particulier les études de P. BOURDIEU et J.-C. PASSERON sur l'héritage culturel et les systèmes scolaires.

A l'ère de la prospective et de la planification, cette analyse nous paraît d'autant plus urgente que seul un approfondissement de notre connaissance de la dynamique des sociétés rurales nous permettrait d'entrevoir les grandes lignes de leur évolution future.

Or aujourd'hui encore, de même que nous ne disposons d'une théorie de la société urbaine, nous ne disposons pas non plus d'une théorie de la société rurale. Suivant l'exemple des Américains, peu de chercheurs européens se sont en effet consacrés jusqu'ici à l'analyse conceptuelle et à l'élaboration de théories ; presque toutes les recherches (3) ont été des analyses micro-sociologiques et empiriques de phénomènes concrets et elles n'ont pu aboutir à la construction d'un système général qui permette de comprendre la société rurale en tant que telle.

Cette carence a entraîné une autre tendance qui mérite aussi d'être dénoncée : ne disposant d'aucune théorie d'ensemble, la plupart des sociologues ruraux n'expliquent la société rurale qu'en se référant au modèle urbain ; or si à juste titre un certain nombre d'analyses ont amené les chercheurs à faire l'hypothèse que la société rurale évoluerait vers les mêmes modèles essentiels d'organisation sociale que la société urbaine, il n'en reste pas moins que l'analyse du processus d'adaptation et d'urbanisation ne nous permet de saisir qu'une part de la réalité sociale rurale.

En effet, c'est un système social rural donné qui se trouve avec toute son originalité et sa propre logique confronté avec la société urbaine et industrialisée, et ce n'est donc qu'en référence à la logique du système auquel il appartient que tout phénomène prend premièrement et pleinement son sens.

## Des réorientations s'imposent...

Le tour d'horizon fait au Congrès de Dublin sur l'ensemble des recherches européennes montre que la sociologie rurale est encore une discipline très jeune et que des réorientations s'imposent si l'on veut pouvoir rapidement expliquer et maîtriser l'évolution actuelle.

Il est avant tout nécessaire de réaffirmer que la sociologie rurale n'est pas une science particulière ; elle n'est qu'une des voies d'approche possibles pour l'étude des sociétés rurales dont l'originalité sur le plan culturel ne pourra être expliquée que

---

(3) Le groupe de sociologie rurale (Centre d'études sociologiques), dirigé par H. MENDRAS, a seul entrepris un ensemble de recherches visant à préciser une typologie des sociétés rurales françaises.

par une analyse multidisciplinaire où interviendront les points de vue des sociologues, psychosociologues, ethnologues, anthropologues...

Il est aussi essentiel que l'on multiplie les analyses globales qui seules permettraient d'éclairer la logique même des systèmes sociaux ruraux ; ces analyses doivent porter à la fois sur le fonctionnement des institutions et sur les acteurs en situation.

**Trois orientations de recherche** nous paraissent pouvoir être spécialement fructueuses à l'heure actuelle :

— Une analyse systématique des situations nouvelles dans lesquelles se trouvent les agriculteurs pourrait aider à expliquer le dysfonctionnement de certaines institutions par la mise en lumière des inadéquations entre les implications sociologiques de ces situations nouvelles, les systèmes de valeurs et les conduites et attitudes effectives.

Nous pensons que de telles analyses permettraient de résoudre de nombreux problèmes tels que ceux qui sont posés par le désengagement des agriculteurs à l'égard des coopératives, par les comportements économiques irrationnels ou encore par l'inefficacité du système scolaire à assurer la promotion sociale des enfants d'agriculteurs.

— Dans le domaine des interactions entre les personnes et les groupes, l'analyse psychosociologique pourrait éclairer les phénomènes de statut et de prestige, les conflits entre rôles prescrits et aspirations de rôles. Sans doute trouverait-on dans cette voie des réponses à bien des problèmes d'ajustement réciproque, de communications, de résistance ou de réceptivité au changement et aux innovations.

— Enfin il faut souligner que trop peu d'études se sont attachées jusqu'ici à analyser les traits caractéristiques de la personnalité paysanne traditionnelle. Or il est certain que l'acquisition d'habiletés techniques, l'adoption de comportements nouveaux, l'apprentissage à l'économie moderne dépendent de l'existence, en chaque agriculteur, d'un système

déterminé d'attitudes d'attentes et de valeurs ; c'est donc la personnalité traditionnelle dans son unité qu'il faut analyser pour comprendre le processus de *restructuration* psychologique nécessaire pour qu'une toute innovation objective ne soit pas seulement source d'inadaptation.

Si le Congrès de Dublin a montré que les sciences sociales avaient encore fort à faire pour pouvoir contribuer à l'adaptation de l'agriculture au monde moderne, il nous reste à dire que la France se situe en bonne position dans le domaine des recherches théoriques. Regrettons toutefois que, contrairement aux Pays-Bas par exemple, la France ne fasse que très rarement appel aux sociologues ruraux pour l'élaboration ou pour l'application d'un plan d'intervention.

### Documents du Congrès

- Changements institutionnels dans la vie rurale : professeur B. Benvenuti (Istituto di Ricerche Economiche e Sociali per l'Agricoltura delle Tre Venezie - Italia).
- Effets conjugués du progrès social sur l'aménagement du territoire : professeur F.C. Prillewitz (Rijks Planologische Dienst - Den Haag - Nederland).
- Le continuum rural urbain : docteur Pahl (Faculty of Social Sciences, University of Kent at Canterbury - G.-B.).
- La population rurale face au progrès technologique et économique en agriculture : docteur Kuhnen (Université de Göttingen - R.F.A.).
- Transformations sociales et aménagement du territoire dans les villages de Voyvodina : docteur V. Djuric (Novisad - Yougoslavie).
- Evolution de la vie rurale dans l'Europe actuelle : Rev. P. J. Newmann (Maynooth college - Irlande).